

# L'épuisé

Rêverie d'après Ivanov d'A. Tchekhov

Les 8, 9 et 10 juin à 21h30 à La Loge

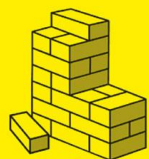
Le collectif P.I.L.S.  
*(Pour investir des langages scéniques)*

**Mise en scène et scénographie :**  
Clémence Gross

**Diapositives :**  
François Lanel

**Son :**  
Olivier Maurel

**Avec :**  
Justine Moulinier et Paul Schirck  
Participation de Guillemette Ferrié



**La Loge**

77 RUE DE CHARONNE  
PARIS 11° • M° CHARONNE,  
BASTILLE, LEDRU-ROLLIN



[www.lalogeparis.fr](http://www.lalogeparis.fr)

☎ 01 40 09 70 40

✉ [laloge.info@gmail.com](mailto:laloge.info@gmail.com)

TARIFS Plein 14€ • Réduit 10€

**Contact :** [clemencegross@aol.com](mailto:clemencegross@aol.com) / 06 81 25 40 05

*Nous avons essayé d'interroger la révolution, de bâtir des utopies, de créer un mouvement d'ensemble... Mais la vie nous a rattrapé, comme une faucheuse.*

*Nous avons essayé vraiment de toutes nos forces d'y croire encore et encore, de persister, de monter le synopsis de nos propres aspirations, de réunir sur la scène une forme d'humanité, mais la vie nous a encore rattrapé. Alors nous voilà, ici, ce soir... Nous voilà... Vous allez assister à quelque chose. Quelque chose qui a du sens dans notre aventure. Quelque chose d'imparfait volontairement... Pas d'histoire, pas vraiment. Des possibles d'histoires, des nouvelles perspectives de vies. Des vies à réinventer après la catastrophe.*

## Résumé du projet

Ce projet est le résultat d'un questionnement autour de la figure d'*Ivanov* d'Anton Tchekhov. Mais c'est également une réflexion sur l'épuisement physique et moral que la vie nous inflige et que nous ne pouvons éviter. Ivanov est alors cet être en suspension entre le malheur et la joie qui s'évertue à croire que 'ça ira', mais qui est incapable d'expliquer la source de son mal être. *L'épuisé*, c'est en somme une rêverie qui convoque des images, des corps, des voix pour tenter de faire apparaître cette *insoutenable légèreté de l'être*, comme l'a si bien défini Milan Kundera.

## Processus de Travail

*L'épuisé* est un projet qui découle de quelques accidents, d'une révolution avortée et d'une catastrophe. C'est un travail que nous avons éprouvé dans le temps et qui était au début un projet sans texte autour du thème de la révolution. Mais la vie nous a rattrapé et nous avons dû réinventer notre façon d'appréhender le plateau. Nous sommes donc partis de nous, de cet épuisement tacite qui a ressurgi plus tard après la catastrophe. Nous avons choisi de prendre Ivanov comme figure de cet épuisement, cet être complexe, épuisé de s'être battu contre des vents passagers. Mais Ivanov pourrait très bien être n'importe quel Monsieur, jeune homme fatigué par sa condition et qui ne se l'explique pas. Et aujourd'hui, Ivanov, c'est moi, dans la douleur, et moi demain dans la joie.

Au départ, c'est aussi un travail autour de Tchekhov dirigé par Philippe Adrien durant ma seconde année de Master Professionnel à Nanterre. Ce fut pour moi une fulgurance, un choc, un bouleversement. J'ai été hanté par cette figure pendant plus d'un an, comme poursuivie par le questionnement du personnage de Tchekhov. Au delà de l'intrigue en elle-même, c'est plutôt le rapport au monde que Tchekhov amorce dans sa pièce qui m'a intéressé. Après un premier travail autour des femmes d'Ivanov, Anna Petrovna, la juive malade qui va mourir, et Sacha, la fille des Lebedev pleine de vie et qui ne souhaite que sauver Ivanov de sa dépression, j'ai souhaité explorer le thème de l'épuisement. Nous avons donc travaillé sur cette fatigue extrême du personnage, sur ce mal du siècle qui s'appelle la dépression en nous questionnant sur la révolution interne de l'être, sur l'incapacité à suivre une société qui s'emballe. *L'épuisé*, c'est en somme une réflexion sur la jeunesse qui n'y arrive plus, qui n'a plus la force de se battre, mais qui essaye tant bien que mal de sauver les meubles, d'espérer, de croire encore que quelque chose existe, est possible.

## Note d'intention

*Si nous allons au théâtre, c'est pour pénétrer dans le vestibule, dans l'antichambre de cette mort précaire que sera le sommeil. Car, c'est une fête qui aura lieu à la tombée du jour, la plus grave, la dernière, quelque chose de très proche de nos funérailles.*

**Jean Genet Le funambule**

C'est important de se questionner sur soi, sur son endroit d'équilibre, sur sa capacité à se battre dans une vie qui n'apporte pas que des moments de bonheur. C'est important aussi de trouver des soupapes de vies, des respirations, des points d'ancrages pour avancer encore et encore. Oui, c'est important.

Nous évoluons dans une société qui prône et vend le bien-être et qui l'annule dans le même instant. Nous sommes des dépressifs joyeux, des mélancoliques enthousiastes, des fous épuisés. Bien en rang, les uns derrière les autres, nous avançons sur des lignes et parfois une catastrophe fait dévier notre trajectoire et transforme notre ligne en cercle. Alors, on tourne en rond... Certains auront la chance de trouver une issue, les autres se perdront dans le tourbillon.

Ivanov est cet être à la dérive, qui tourne sur lui-même et ne trouve pas d'issue. Il n'est plus fatigué, il est épuisé par quelque chose qui le dépasse. Avec la pièce de Tchekhov, nous pénétrons dans *le vestibule du sommeil* comme le dit si bien Jean Genet. Comme endormis, les comédiens évoluent sur scène à la recherche d'une sortie de secours. Mais elle semble déjà trop loin et il n'est alors plus possible de remonter le temps et d'atténuer la chute. Et l'amour ne guérira pas la dépression latente qui rode comme une jeune fille mal peignée...

Ivanov est pour moi le reflet de la jeunesse qui se perd, qui court après la réussite et qui se retrouve épuisée à 30 ans. C'est un personnage complexe qui évolue dans une société déterminée par le travail ou celui qui n'y arrive plus devient superflu, absent, minable. Mais c'est aussi un être doté d'une extrême lucidité. Une lucidité qui l'use, le rend inactif et paralyse ses rêves. C'est en somme une réflexion sur l'homme moderne. J'ai souhaité questionner notre rapport au monde lorsque la mort submerge nos jours et nos nuits. La dépression, c'est une petite mort, une vanité vivante, un paysage figé sur un écran.

Est-ce que la dépression n'est pas au final le résultat de la perte de son âme ? L'âme, cachée derrière la porte, attend encore et encore de retrouver le chemin qui l'anima à nouveau... L'épuisé, lui, ne trouve plus la force d'aller jusqu'à la porte. Mais son épuisement contamine les autres, devient presque banal. Soudain la mort arrive vraiment, elle fauche brutalement, et les autres se souviennent alors qu'ils auraient du... pu... regarder derrière la porte.

Clémence Gross

## La scénographie

Au départ, sur la scène, pas grand chose : un appareil à diapositives, une petite table, et un fauteuil. Plus tard, Sacha entre et remplit l'espace de guirlandes, de fleurs, de musique et de joie. Elle submerge l'espace au point d'étouffer Ivanov, de ne plus lui laisser une seule parcelle de respiration, un seul endroit de vide. Mais elle aspire à le sortir de son trouble et tente de rendre son intérieur plus gai, vivant mais sans résultat. Ivanov quant à lui, regarde des projections de diapositives, qui sont au cœur de la scénographie. C'est la fenêtre d'Ivanov sur le monde, son échappatoire visuel. Basculer dans le choc, dans le traumatisme, c'est au final être sujet à une modulation de la vision. C'est être bouleversé par un nouveau recouvrement des éléments qui nous entourent. Ivanov est cet être dont l'âme est transpercée par cette fulgurance qui réduit ou au contraire, agrandit la vision. Il contemple de vastes espaces vides sans aucune trace de vie humaine. Il tente de respirer mais en vain... L'artifice de la photographie le rattrape et il n'aura d'autre solution que de sortir à l'extérieur pour regagner le vrai, l'authentique, le présent des choses. Les diapositives sont en somme sa dernière chance de se reconnecter avec le monde, mais il est déjà trop tard et Ivanov figé, dans sa solitude, prostré dans sa souffrance ne réussira pas à retrouver la plénitude. Sacha, comme contaminé par le mal d'Ivanov finira elle aussi dans la contemplation de l'artificialité et dans l'épuisement.

## Extrait du spectacle

*La lumière est faible.*

En fond de scène à gauche, un homme seul, évolue dans un espace quasi vide, le corps est las, les gestes sont lents et discrets. Il regarde sur un écran des diapositives de paysages, parfois ri, parfois pleure, s'en va toucher l'écran, oubli, revient puis s'en va. Par moment, il dit quelques phrases puis se tait. On ne voit jamais son visage. Quelque fois, une jeune fille passe, elle s'arrête regarde la scène et s'en va. Puis elle revient, et tente de sortir l'homme au chapeau de sa rêverie jusqu'à ce que...

*Je déplorais le malheur des autres, je m'insurgeais contre le mal. J'ai connu l'inspiration, le charme poétique et doux des nuits de travail... assis à mon bureau jusqu'à l'aube, l'esprit ébloui de rêves, de projets... J'avais la foi, je regardais dans l'avenir comme dans les yeux de ma mère... Et maintenant, bon Dieu ! Fatigué, sans foi, je passe mes jours et mes nuits à ne rien faire. Mon cerveau, mes mains, mes jambes, plus rien ne m'obéit...*

*Ivanov de Tchekhov Acte III scène 6 / traduction Philippe Adrien et Vladimir Ant*

## Le mythe de la taverne et les mytheux / Le collectif P.I.L.S.

Jean-Marc Eder a créé la compagnie *Le mythe de la taverne* en février 2007 pour pouvoir enfin, après plus de 25 ans de théâtre essentiellement consacrés au jeu, rassembler et développer ses recherches multiples concernant la création au théâtre, il a convoqué, dès le début, un groupe de jeunes acteurs rencontrés, entre autres, en option théâtre au Lycée des Pontonniers de Strasbourg : *Les Mytheux*. Son objectif est de permettre à ces jeunes gens de progresser dans leur apprentissage du théâtre sous sa direction, et de commencer à passer le cap d'une professionnalisation. Aussi, sous la direction de Jean-Marc, nous avons donc réalisé, en deux ans, quatre petites formes pour la Nuit des Musées de Strasbourg, le salon des métiers d'art de la FREEMA et la Comédie de l'Est.

En mars dernier, Paul Schirck a proposé à Jean-Marc Eder de réaliser - sous la direction de Simon Vincent - le spectacle *Le Phare des sirènes*. Qu'il a volontiers soutenu et guidé. Depuis, Clémence Gross et François Lanel - ayant terminé un Master professionnel de mise en scène et dramaturgie à Paris X Nanterre - ont rejoint Paul et Simon pour former un collectif de jeunes metteurs en scène : *Le Collectif P.I.L.S.* L'objectif de Jean-Marc Eder étant de leurs donner les moyens de se concentrer sur leurs progressions artistiques plutôt que sur l'aspect administratif d'une compagnie, ceci en leurs permettant d'utiliser la structure bien établie du *mythe de la taverne*.

Jean-Marc Eder, m'a donc donné la possibilité de monter ce projet, de réunir ma propre équipe, de bénéficier de sa structure, mais il m'a surtout depuis toujours encouragé à proposer, réunir, être active. Si aujourd'hui, nous avons la chance de pouvoir vivre cette aventure c'est un peu grâce à lui. Grâce à sa profonde conviction en la jeune création.

## L'équipe artistique

### Clémence GROSS *Metteur en scène / scénographe*

Après un baccalauréat option Théâtre au Lycée International des Pontonniers et des études de lettres modernes (Licence) et d'Arts du spectacle (Licence), elle valide le Master Professionnel de mise en scène et de dramaturgie de l'Université Paris X Nanterre en 2009. Durant ses études, elle met en scène deux spectacles en Alsace : un cabaret sauvage *Christ, sortie de secours* et un projet universitaire *Appel d'air*, puis elle valide son Master avec une maquette de 20 minutes d'un projet théâtral intitulé *Micro-situations éparses / Tentatives de révolutions*, pour lequel, elle et son équipe seront accueillis en résidence à la Maison de l'Arbre de Montreuil. Elle réalise également cette année la scénographie de *La Foire aux Atrocités* de Ballard mise en scène par Pauline Bourse. Elle s'est aussi formée à la mise en scène en étant assistante de Christian Rist (2006) et de Hauke Lanz (2009). Elle est comédienne pour la compagnie *Le mythe de la Taverne* dirigée par Jean-Marc Eder. Aujourd'hui, elle projette de créer sa propre compagnie en Alsace et poursuit son travail de réflexion autour de la question de la révolution. Parallèlement, elle intègre le collectif de metteur en scène *P.I.L.S* à Strasbourg créé par Jean-Marc Eder, et le collectif *Oxymore* réunissant les anciens du master professionnel de Nanterre.

### Paul SCHIRCK *Comédien*

Après un baccalauréat option théâtre au lycée International des Pontonniers de Strasbourg, il valide une double licence en Lettres Modernes et en Arts du spectacle avant de poursuivre par un master de Lettres Modernes. Parallèlement, il valide son 2ème cycle d'Art dramatique au conservatoire de région de Strasbourg dans la classe de Christian Rist. Il participe à la création de la compagnie *Le Mythe de la taverne* dirigée par Jean-Marc Eder avec laquelle il joue à Bussang, pour les Nuits des musées 2007 et 2008, et pour l'Atelier du Rhin. En septembre 2008 et 2009, il anime avec Jean-Marc Eder un atelier de théâtre à l'université d'été de Fribourg en Allemagne. En mai dernier, il interprète l'album jeunesse *Le Phare des sirènes* mis en scène par Simon Vincent. Il met en espace des contes pour enfants à la librairie dans *La gueule du loup* d'Erstein depuis 2008. Il participe au stage Jeunes Ecritures à l'ENSATT en avril 2009 en collaboration avec le Master de mise en scène de Nanterre. Depuis septembre, il est l'intervenant artistique de l'option facultative du lycée Alfred Kastler de Guebwiller et de l'école municipale d'Arts Plastiques d'Erstein.

### **Justine MOULINIER** *Comédienne*

Après une longue formation de danse (classique, contemporaine, salon) et de chant au Conservatoire de Montpellier, Justine Moulinier s'oriente vers l'Art Dramatique. Elle débute au Cours Florent et rejoint la compagnie des "7 passages" (tourné dans toute la France en 2002/2003).

Elle entre ensuite à l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre à Lyon (ENSATT) en 2005 où elle travaille pendant trois années avec de nombreux metteurs en scène : Christian Schiaretti, Matthias Langhoff, Marc Paquien, Michel Raskine, etc.

Continuellement à la recherche de projets engagés ou de travaux alliant toutes les formes d'expression artistique, elle participe à un stage au Théâtre du Soleil (avec Ariane Mnouchkine et Philippe Caubère), et au Nouveau Théâtre d'Angers (avec Frédéric Béliet-Garcia) en 2009.

### **François LANEL** *Photographe*

François Lanel commence le théâtre au Conservatoire d'art dramatique du Centre de Paris en 2001. Avant de privilégier la mise en scène et d'intégrer le Master professionnel spécialisé de l'Université Paris X, il a été stagiaire et a travaillé dans des galeries d'art contemporain (Chez Valentin, CGB), à la production du Festival d'Avignon puis comme administrateur de compagnie. Il s'est aussi formé à la mise en scène en assistant Frédéric Fisbach sur *Animal* (de Roland Fichet) et Pierre Meunier sur *Sexamor* (avec Nadège Prugnard), deux spectacles créés au Théâtre de Vidy-Lausanne, et en collaborant au projet *W* dirigé par Joris Lacoste et Jeanne Revel aux Laboratoires d'Aubervilliers. Il est aussi membre des collectifs de metteurs en scène *P.L.S.* (fondé par Jean-Marc Eder en Alsace) et *Oxymore* (à Paris), alterne une activité de comédien et de photographe et a créé en 2009 à Honfleur sa propre compagnie : *L'Accord sensible*. Son spectacle *Les éclaboussures* est repris au Théâtre de la Loge à Paris début juin 2010.

### **Guillemette FERRIÉ** *Comédienne*

Elle se forme d'abord comme comédienne (2000-2007), auprès de Steve Kalfa (les Ateliers de l'Ouest) et Jack Waltzer (Actor's Studio) à Paris, Londres et New York. Elle joue au théâtre des textes de Hanokh Levin, Sarah Kane, Boris Vian, des farces du Moyen Age, Noëlle Renaude, Joël Jouanneau ou Frédéric Sonntag. Elle collabore régulièrement au travail de la chorégraphe Catherine Ba... performant dans son projet *Blanche Neige* depuis 5 ans. Actuellement en résidence à Micadanses et la Fondation Brownstone pour la carte blanche qui lui sera consacrée à Beaubourg du 19 au 25 juillet 2010. Performeuse, elle collabore aussi avec la Cie Terrain Vague. Elle prête sa voix pour le dramatique radio *Vienne au Crépuscule* de Schnitzler diffusée en Janvier 2010 sur France Culture dans l'émission *Fiction drôle de Drame*, réalisée par Michel Sidoroff.

Elle est aussi metteur en scène, titulaire d'un Master Dramaturgie et Mise en Scène de Paris X (2007-2009). En 2010, elle crée sa compagnie *Si tu vois Adrienne...* avec Liliane Nataf ; déjà membre fondateur de deux collectifs : Oxymore (2008), co-producteur du *Locataire Chimérique*, (Théâtre BMK à Nanterre- janvier 2010 actuellement en diffusion) et Grand Déballage, en 2009 qui initie une résidence à l'ENSATT, où elle met en scène un montage de la pièce *La Nostalgie du Hanne-ton*, de Calin Blaga. Pour Théâtre Ouvert, en 2009, elle met en espace et joue dans *Racines* de Noëlle Renaude, est dramaturge de la mise en espace de *Bois Sacré* de Frédéric Vossier mise en espace d'Isabelle Micottis et Clémence Gross ; et comédienne dans la mise en espace de Laureline Collavizza & David Guillet de *Dans la zone intérieure* de Frédéric Sonntag.

Collaboratrice à la mise en scène, elle a travaillé avec Jean-Louis Jacopin (*Signé Topor* au Théâtre du Rond Point en 2008) et Enriquè Morales (*Les Enfants de Marie* -2007).

## Informations complémentaires

<b>Diapositives</b>	François Lanel
<b>Son</b>	Olivier Maurel
<b>Avec</b>	Justine Moulinier Paul Schirck Participation de Guillemette Ferrié
<b>Photos</b>	François Lanel
<b>Mise en page</b>	Hélène Mayer

# L'épuisé

Rêverie d'après Ivanov d'A. Tchekhov

Les 8, 9 et 10 juin à 21h30

## CONTACT PRESSE

MAÏTÉ RIVIÈRE

*Attachée de presse*

[laloge.maite@gmail.com](mailto:laloge.maite@gmail.com)

01 40 09 70 40 / 06 76 99 59 64

## CONTACT

CLÉMENCE GROSS

*Metteur en scène / Scénographe*

[clemencegross@aol.com](mailto:clemencegross@aol.com)

06 81 25 40 05

## LA LOGE

77, rue de Charonne  
75011 Paris

---

[laloge.info@gmail.com](mailto:laloge.info@gmail.com)  
[www.lalogeparis.fr](http://www.lalogeparis.fr)  
01 40 09 70 40

---

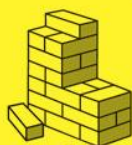
M°Charonne / Bastille / Ledru-Rollin

## TARIFS

14 € / tarif plein, 10 € / tarif réduit  
(Étudiants, chômeurs, etc.)

## TARIFS BAR

bière 2,5 € ; vin 3 € ; jus d'orange,  
coca, eau 2 € ; café, thé 1,5 €



**La Loge**

77 RUE DE CHARONNE  
PARIS 11° • M° CHARONNE,  
BASTILLE, LEDRU-ROLLIN



[www.lalogeparis.fr](http://www.lalogeparis.fr)  
☎ 01 40 09 70 40  
✉ [laloge.info@gmail.com](mailto:laloge.info@gmail.com)